

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Centigrade) for June 22, 1903.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 22 juin.—Indications pour la Louisiane: Temps — beau mardi; averses probables et plus frais mercredi; vents variables.

LE SCANDALE

—DE— L'Administration des Postes.

Depuis plus d'un siècle, il a surgi et s'est développé avec une rapidité merveilleuse et dans les conditions les plus heureuses, une République qui est devenue presque du jour au lendemain, une des plus puissantes nations du monde.

Installée sur un territoire presque aussi vaste que celui de l'Europe, et ne comptant tout d'abord qu'une population de trois millions d'âmes, elle a vu ses administrés atteindre le chiffre de quatre-vingt millions, et elle a pu, à force d'activité et d'ingéniosité, suffire aux besoins de tous, avec une correction et une impartialité sans égales.

Une semblable administration méritait la confiance de tous, on lui a accordée en effet, et pendant longtemps le peuple n'a eu qu'à s'en louer.

Malheureusement, le politiciennisme et la spéculation qui se glissent partout pour tout gêner et tout corrompre, se sont mis de la partie.

Le gouvernement de Washington, croyant avoir affaire aux mêmes hommes qu'autrefois, s'inquiétait assez peu de ce qui se passait dans les bureaux, où l'intrigue, la véulerie avaient pris peu à peu la place du mérite et de l'honnêteté.

C'est le hasard seul qui fit découvrir la triste vérité. On s'aperçut alors que dans l'administration des postes tout était devenu métier et marchandise.

Assassins Récompensés.

Nous recevons d'assez tristes nouvelles de Belgrade, capitale de la Serbie. Plusieurs des officiers de l'armée, compromis directement dans la conspiration militaire qui a abouti au massacre du roi Alexandre et de la reine Draga, viennent de recevoir de l'avancement et sont promus à des grades supérieurs.

Quels que soient, d'ailleurs, les sentiments qui animent le roi Pierre Ier, (prince Karageorgévitch) il y a là de sa part, un acte compromettant qui ne peut que lui nuire et contribuer à maintenir dans ces malheureuses régions la politique de violence qui y règne depuis trop longtemps.

On y saisis cependant de-ci de-là, non sans un certain ahurissement, quelques velléités de réformes qui font sourire les gens sérieux, mais ne manquent pas de portée.

Ce qu'il y a de plus curieux en cette affaire, c'est que les idées émises par les réformateurs et les institutions réclamées par eux, sont exemptes de toute exagération; ils ne demandent que ce qui est possible, ce qui, avant eux, a eu d'heureux précédents.

C'est ainsi qu'ils se sont rendus franchement à la Maison Blanche, pour exposer leur plan de réforme qui n'a rien de commun avec le radicalisme et la révolution politique ou sociale. Ils se sont constitués en une association qui parcourt toutes les contrées où il se trouve des Chinois — et il y en a partout pour conquérir des prosélytes à la cause de la monarchie constitutionnelle dans leur pays.

C'est un des mouvements les plus heureux, les plus dignes d'encouragement que l'on puisse concevoir.

Le colonel Marnier.

Le musée de l'Armée vient de recevoir un portrait du colonel Marnier, de l'ancien corps royal d'état-major, l'un des nombreux héros de l'épopée napoléonienne, qui se distinguèrent par un des faits d'armes qui frappent l'imagination des Français.

Où était en 1812, Kapp était assiéger dans Danzig par les troupes alliées. Marnier était son aide de camp. La situation était désespérée.

Un propriétaire, M. Maurel, ayant l'idée d'explorer une anfractuosité de rocher, située dans sa propriété de Lalaude, commune de Vitrac (Dordogne), vient de découvrir une série de merveilleuses grottes qui vont se succédant, sur une longueur de 300 mètres environ.

L'excavation première présente des traces indéniables d'habitation qui remontent certainement aux temps préhistoriques. Les restes peuvent rivaliser avec les grottes les plus célèbres des Causses: des milliers de stalactites aux formes étranges, offrent aux visiteurs l'éblouissement de leurs paillettes de pur cristal.

D'un rapport officiel publié à Londres, ces jours derniers, il résulte qu'en 1902 le taux de mortalité, dans la métropole du Royaume-Uni, s'est abaissé à 17,7 pour 1000 habitants, après avoir été de 19,3 en moyenne pendant les dix années précédentes.

En effet, d'après le même document, la mortalité de presque toutes les grandes villes du monde, en 1902 également, serait assez sensiblement supérieure à celle de Londres.

Voici, d'ailleurs, les chiffres donnés par les statistiques les plus récentes, en ordre décroissant: Moscou, 26,5; Trieste, 26,3; Prague, 23,5; Vienne, 21,8; Rome, 21,7; Berlin, 21,6; la Nouvelle-Orléans, 21,5; Munich, 21,3; Milan, 21,1; Vienne, 19,4; New-York, 18,7; Paris, 18,4; Edimbourg, 17,8.

Les plus faibles taux de mortalité sont relevés à Sydney, 11,8; à Christiania, 14; à Stockholm, 14,3; à Chicago, 14,4, et à la Haye, 14,5.

La valeur n'attend pas...

A propos de l'entrée de M. Kossuth à l'Académie, on rappelle les précédents d'hommes célèbres tout jeunes.

La Rochefoucauld était maître de camp à quinze ans, Arnaud d'Andilly assistait, des seize ans, au Conseil royal des finances; avant vingt ans, Omer Talen était avocat célèbre; à vingt-deux ans, le grand Condé était général en chef; Cornille Corvial était le "Cid" à treize ans, et, à trente-quatre, Jean de Gassion était maréchal de France.

Plus tard, chacun le sait, Saint-Just mourait à vingt-six ans, Lebas à vingt-quatre et, à trente-cinq, Danton et Robespierre; Bonaparte commençait à vingt-six ans sa mémorable campagne d'Italie; Hoche mourait à vingt-neuf, âge ou Murat commandait, à Marengo, la cavalerie; Moreau était général de brigade à trente ans et de division à trente et un. Victor Hugo était, à quinze ans, distingué par l'Académie et célèbre à vingt; Musset célèbre à dix-huit; Lamartine devenait, d'emblée, à trente ans, l'idole de son temps. Chateaubriand, en 1803, avait le même âge que M. Kossuth aujourd'hui.

Tous les amateurs d'opérettes connaissent l'histoire de Giroflé-Girofla, les deux filles de Don Bolero qui, par courtoisie, est prêt à les sacrifier, soit à la rapacité d'un créancier, soit aux fureurs amoureuses d'un Maure farouche. Cette situation provoque à chaque instant des scènes tragico-comiques qui amusent prodigieusement le public.

Sur cette heureuse donnée, le compositeur a écrit d'inspiration une partition entraînant qui a fait de Giroflé-Girofla une des opérettes les plus populaires de tout le répertoire.

Un grand spectacle est en cours de préparation à la Casimiro, depuis dimanche. Avec une troupe comme celle de l'Olympia et sous la direction de M. W. Specht elle devait avoir un succès fou, c'est ce qui est arrivé.

Jamais semaine, au West End, n'a commencé aussi heureusement que celle où nous venons d'entrer, avec Hanlon et Singer, deux athlètes renommés, et Young et DeVoie, deux acrobates de première mérite.

Leurs danses aériennes ont soulevé les braves de toute la plate-forme.

ESPRIT DES AUTRES.

Dans le cabinet d'un financier: — Monsieur, vous m'avez indignement mis dedans. — L'interpellé sans s'émouvoir, soupira son domestique: — Joseph, mettez monsieur dehors, ça le changera!

DEPECHEES Télégraphiques

Belgrade, 22 juin.—La position du ministère devient de jour en jour moins enviable à cause des demandes de la Russie, qui veut que l'on punisse les assassins du roi Alexandre et la reine Draga.

Les représentants étrangers qui n'ont pas reçu d'instructions s'enquièrent auprès de leurs gouvernements respectifs de l'attitude qu'ils doivent prendre pour la réception du roi Pierre.

En attendant, les préparatifs de la réception du roi Pierre se poursuivent.

St-Petersbourg, Russie, 22 juin.—Des troupes ont été appelées récemment pour réprimer une mutinerie dans la prison de Vladivak, chef lieu du gouvernement de Terek, dans le Caucase.

Un jour de fête publique a été fixé: des députations provinciales arriveront à Belgrade; le vin et la bière seront fournis gratuitement par le gouvernement et la ville sera en liesse.

St-Petersbourg, Russie, 22 juin.—Des troupes ont été appelées récemment pour réprimer une mutinerie dans la prison de Vladivak, chef lieu du gouvernement de Terek, dans le Caucase.

Exposé de la condition des postes

Washington 22 juin.—Le département des postes publiera bientôt un exposé résumant la condition des bureaux du caissier, du commis aux finances, etc., des différentes postes.

Le procès du lieutenant-gouverneur Tillman

Columbia, Caroline du Sud, 22 juin.—Une requête de dessaisissement de juridiction dans le procès de l'ex-gouverneur Tillman, de la Caroline du Sud, qui est accusé du meurtre de Narciso Gener Gonzalez, éditeur du "State", en janvier dernier à Charleston, a été présentée aujourd'hui par l'avocat du prévenu.

Belgrade, 22 juin.—La position du ministère devient de jour en jour moins enviable à cause des demandes de la Russie, qui veut que l'on punisse les assassins du roi Alexandre et la reine Draga.

Mort de Daniel J. Holden

New York, 22 juin.—Daniel Judson Holden, associé de la maison Curtis Brothers, est mort.

La Compagnie Cunard et le Trust de la Navigation

New York, 22 juin.—Des rapports variés ayant été mis en circulation au sujet de l'attitude de la compagnie Cunard envers l'International Mercantile Marine Company, une déclaration officielle a été faite aujourd'hui.

Le lancement du croiseur Galveston

Richmond, Virginie, 22 juin.—On annonce ce soir que le croiseur Galveston sera lancé mercredi prochain à trois heures 30 de l'après-midi sous les auspices du gouvernement.

Départ du roi Pierre pour la Serbie

Genève, Suisse, 22 juin.—Pierre Ier, roi de Serbie, a quitté Genève pour Belgrade ce soir à huit heures 45. Il a été bruyamment acclamé et a reçu de nombreux bouquets.

BULLETIN FLUVIAL

Table with columns: Direction (N-P, S-O, etc.), Tides (Hauteur, Basse, Pleine, etc.), and other navigation data.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur MARDI 23 JUIN 1903. Grand Ile et Barataria... Madisoiville—NEW CAMELIA, A 4 P M... Old Landing—NEW CAMELIA, A 5 P M...

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES SIRÈNES Par Jean Reibrach. XIV Suite et fin.

une anxiété poignante. Mme Lantény relevait la tête. Une colère, un geste de recul s'élevèrent. Mais ses jambes se dérobaient. Elle s'appuya au mur, et Mme Fontaine lui ayant avancé un siège, elle s'y laissa tomber.

vous consentement. Mme Fontaine, docement, s'approcha de Mme Lantény, mit l'enfant sur ses genoux. Puis elle se retira. Et Mme Lantény ne protesta pas.

Lureau toutes les indications nécessaires pour le don qu'il en faisait à Marthe.

Même alors, ce silence, ce désert de pièces, prirent avec les jours, un charme singulier, conforme à l'état de son esprit.

et la ville étaient blanches, d'une blancheur uniforme, infinie.

fond des jardins abandonnés, avaient fermé leurs volets, comme des paupères sur un sommeil de mort.